

b. La violence faite aux femmes

MODULE 1

Il arrive souvent que la violence envers les femmes commence au cours d'une première grossesse. Toute forme de violence peut causer des dommages et doit être prise au sérieux.



Il existe différents types de violence. Le tableau suivant peut vous aider à les reconnaître.

LES DIFFÉRENTES FORMES DE VIOLENCE	
Formes de violence	Exemples
Violence psychologique	• Vous parlez de façon à humilier votre partenaire en utilisant des mots tels « conne », « stupide », « bonne à rien », etc. • Vous vous adressez à elle en blasphémant. • Vous démontrez de la jalousie. • Vous l'empêchez de voir ses amis et/ou sa famille. • Vous l'empêchez de travailler à l'extérieur de la maison ou de participer à des activités. • Vous avez un comportement violent (ex: casser des choses, frapper dans les murs ou sur des objets) ou vous lui faites des menaces pour l'effrayer.
Violence physique	• Vous la poussez, vous la pincez, vous lui serrez les bras, vous la jetez par terre, vous la frappez ou vous lui infligez d'autres blessures corporelles.
Violence sexuelle	• Vous l'insultez au sujet de sa sexualité (« pas bonne au lit », « pas attirante sexuellement », etc.). • Vous lui dites des choses blessantes concernant son corps (« grosse », « maigre », « laide », etc.). • Vous l'obligez à des actes sexuels qu'elle ne désire pas.

Une femme qui est victime de violence peut se sentir anxieuse, dépressive, avoir peu d'estime de soi, consommer des drogues, de l'alcool, avoir de la difficulté à dormir et perdre l'appétit.

Pendant la grossesse, les agressions physiques peuvent causer de graves blessures à la mère et entraîner la naissance d'un bébé prématuré ou de poids insuffisant. Le bébé pourrait aussi avoir les os brisés ou faire une hémorragie. Certaines mères ont perdu leur bébé à la suite d'une agression

A New Life - New-Brunswick - Copyright 2015

physique.

Si vous êtes victime de violence pendant la grossesse, vous vous sentez sans doute très isolée. Vous avez besoin d'aide dès maintenant.

Personne ne mérite de mauvais traitements, surtout pas votre bébé. Parlez à quelqu'un de vos sentiments et de vos préoccupations. Cette personne peut être votre fournisseur de services de santé, une infirmière en santé publique, un membre du clergé ou toute autre personne en qui vous avez confiance et qui peut vous aider.